

Lettre du « lapinophile » mai 2015

« Débuter un élevage de lapin, conseils » (Suite).

Préambule

La pratique de l'élevage du lapin comme toute activité exige un apprentissage, c'est malheureusement ce que l'on ne comprend pas assez. Pour faciliter sa venue et réussir, le novice devra acquérir au début des rudiments sur l'anatomie et la biologie du lapin, sur son comportement, sa reproduction et son alimentation. Il lui sera aussi nécessaire d'assimiler des mots utilisés dans le langage de l'élevage du lapin. Pour cela il existe notamment un excellent manuel « les lapins de race » standards officiels édités par la FFC dont nous ne saurions trop recommander la lecture.

Mais il faut savoir que la science de l'élevage repose sur des connaissances et que l'élevage ne s'acquiert que par la pratique.

Notions élémentaires indispensables

Ensuite, toujours au début le postulant devra apprendre à manipuler les lapins et à distinguer au premier coup d'œil, un mâle d'une femelle puisque l'allure générale du corps est différente selon le sexe. Cela s'acquiert assez rapidement sous les conseils et les remarques d'un ancien d'où l'intérêt d'adhérer à une société d'aviculture pour communiquer avec des éleveurs confirmés.

Dimorphisme sexuel

Pour l'espèce lapin dans des conditions d'âge identique, les particularités des caractères morphologiques liées au sexe diffèrent peu, n'entraînant pas de dissemblance importante, néanmoins la différence entre un mâle et une femelle doit apparaître au premier abord.

Un bon lapin mâle doit avoir une belle tête, expressive et proportionnée au corps. Le relief de la tête et l'œil sont deux critères importants autant que l'ampleur du « bassin » pour exprimer le dimorphisme sexuel de la femelle.

Les caractéristiques morphologiques d'un mâle adulte sont celles-ci : La tête est opulente, avec le front et le museau large, l'os nasal un peu bombé et les mâchoires bien développées, le cou est court, la tête paraissant collée au corps, le port des oreilles, leur longueur et la forme variant selon la race. Poitrine développée, musculature compacte et bien marquée, des membres proportionnellement épais avec principalement **une tête expressive, large et forte.**

Les femelles présentent, toutes proportions gardées, plus de finesse générale avec une tête plus étroite, un corps paraissant plus allongé et une ossature un peu plus légère. **Seul l'arrière-train est plus développé avec ampleur du « bassin »**, sans que les os des hanches soient apparents.

Le débutant aura peut-être au début une certaine difficulté à reconnaître les sexes, cette faculté doit s'acquérir par une éducation de l'œil à l'observation des caractéristiques des individus.

Reconnaître ce qui différencie l'aspect général d'un mâle reproducteur d'une femelle est d'un intérêt utile et nécessaire pour la gestion de l'élevage.

Rudiments sur la Reproduction

On considère que les lapins peuvent être livrés à la reproduction dès qu'ils ont atteint 60 à 70 pour cent de leur poids d'adulte, mais c'est toujours mieux de les accoupler à l'âge adulte en utilisant un mâle plus âgé que la femelle. Il faut retenir que plus la taille de l'animal est importante plus il faudra attendre de temps avant de le faire reproduire à l'âge adulte, 10 à 12 mois pour les grandes races, 8 à 9 mois pour les races moyennes.

Les mâles sont toujours prêts à couvrir les femelles, mais il n'en pas ainsi des femelles, celles-ci ne sont disposées à recevoir le mâle que quand elles se trouvent sous l'influence de ce que l'on appelle des chaleurs. Ces chaleurs sont caractérisées par le gonflement et la teinte rouge violacé de la vulve, cet état pathologique peu apparaît tous les quinze jours, sans être systématique et sur une période de courte durée 3 à 4 jours.

Pour l'accouplement on porte la femelle dans la cage du mâle, le moment favorable est le soir, il faut les observer et l'accouplement a réussi si le mâle tombe sur le côté en jetant un cri. Il faut séparer la femelle du mâle dès que la saillie a été réalisée.

La durée de la gestation est d'environ trente jours, mais cette période n'est pas immuable, il peut y avoir une avance ou un retard de un à deux jours sur la mise bas.

Toutes ces notions élémentaires seront revues et complétées au fur et à mesure de la progression de l'élevage.

Le standard officiel des races

En cuniculture, on appelle « standard » l'ouvrage dans lequel sont présentées les différentes caractéristiques des lapins de races.

Cet ouvrage n'est pas un simple catalogue agrémenté d'une nomenclature. Il contient de nombreux chapitres traitant de la génétique, de la morphologie avec une description et une analyse complètes de chaque race, avec échelle des points, enrichies de gravures et de photographies en couleur.

Dans ce document, il est fait pour chaque race de lapin une description physique, écrite, du spécimen idéal, archétype de la race. Le « **standard** » décrit précisément, pour une race considérée, la forme, la masse, la fourrure et fournit des descriptions détaillées, allant de la couleur à la pointe des griffes. Il fait également l'énumération et la description des défauts généraux (légers et graves)

Quiconque désire faire l'élevage du lapin doit posséder cet ouvrage pour y puiser de source sûre des indications, des symboles et connaître les différentes races du lapin.

Il constitue le document de base indispensable et de travail de l'éleveur sélectionneur de lapins de race et d'exposition pour éduquer son jugement, diriger la sélection et conduire son élevage vers la production d'animaux de choix et de qualité.

Classification des races

Les races de lapins sont nombreuses et intéressantes. Au cours du siècle dernier de nombreux éleveurs se sont attachés à créer et à développer de nombreuses races de lapins qui se différencient dans leur aspect extérieur, par la taille, la morphologie du corps ou encore par la coloration de leur pelage.

En France, la classification ne tient pas compte des origines et se répartit selon la taille de l'animal, permettant de classer les lapins en quatre divisions : races géantes, races moyennes, petites races et races naines, une cinquième division concerne les races à fourrures caractéristiques. Parmi les divisions on peut citer les races suivantes :

Pour les grandes races : Géant des Flandres, Bélier Français, Géant blanc du Bouscat, Papillon Français.

Pour les races moyennes : Argenté de champagne, Fauve de Bourgogne, Bleu de Vienne, Lièvre Belge, Normand, Néo-Zélandais, Californien/

Pour les races à fourrures caractéristiques : Les Rex, Satin, Renard,

Pour les petites races : Argenté Anglais, Russe, Havane, Petit Papillon, Feh de Marbourg

Pour les races naines : Hermine/Polonais, Nain Bélier, Nain Rex

Bien entendu ce n'est qu'un extrait de la liste des races du « standard ».

Choix d'une race

Pour l'aspirant, le choix d'une race est difficile puisque l'on ne dénombre pas moins de 58 races de lapin avec des variétés dont les standards ont été définis par la Fédération Française de Cuniculture.

Généralement l'amateur débute dans l'élevage loisir et culturel du lapin après avoir été séduit par la beauté d'une race ou par les conseils d'un ami, d'avance pour lui le choix d'une race a été fait. Pour celui qui a choisi de s'adonner à l'élevage du lapin en vue de la production de viande seulement, vaut mieux qu'il retienne une race moyenne, à croissance rapide, suffisamment féconde et facile à nourrir en consultant l'avis de praticiens d'expériences.

Conseil : il est recommandé de ne pas s'encombrer d'un trop grand nombre de races, une ou deux races suffisent, en effet chaque race à ses exigences.

Constitution de l'élevage, peuplement du clapier

Réflexions

Le peuplement du clapier dépend évidemment de l'importance de l'élevage que l'on veut entreprendre. Il faut donc envisager avec sérieux ce que l'on veut faire avant de débiter puisque les frais d'installation, tant pour l'achat des reproducteurs, de la nourriture, du matériel ainsi que le temps qui sera nécessaire à l'éleveur pour s'occuper de son élevage seront en conséquence.

Il est conseillé de commencer petitement avec quelques lapins et de tenir une petite comptabilité simple afin de savoir en fin de saison ce que vos lapins vous auront produits ou ce qu'ils vous auront coûté. En générale l'éleveur amateur de lapin de race ou d'exposition élève sans préoccupation de gain, il cherche essentiellement à équilibrer son budget d'élevage en sachant que l'élevage du lapin de race dans son début ne peut pas s'envisagé comme une activité simple et économique.

Précautions

Au moment de la création du clapier et avant l'achat des reproducteurs, il faut avoir installé autant de cages que de reproducteurs avec tous les accessoires dont nous avons parlé, (mangeoires, abreuvoirs). Mais l'élevage va rapidement grandir, il faut donc prévoir une dizaine de cage supplémentaires avec l'achat et le stockage de la nourriture.

Pour le débutant, il n'est pas nécessaire de commencer l'élevage avec un gros effectif. Trois ou quatre reproducteurs (par exemple un mâle et trois femelles), suffiront pour débiter et faire son apprentissage puisque l'on ne s'improvise pas éleveur du jour au lendemain même si on a le goût de la nature et l'amour des animaux.

Choix des reproducteurs

Conseils

Il conviendra, avant tout, pour débiter de choisir des animaux d'origine différente, (Non apparentés), adultes, ayant l'âge de se reproduire mais pas trop âgés, en parfaite santé, présentant tous les caractères fidèles de la race. Il convient de bien les choisir, car si l'on constitue un élevage avec des sujets médiocre, mal portants ou trop vieux, il n'y a pas de grand succès à attendre.

L'achat s'impose chez un éleveur dont la réputation est connue, bien établie dont les résultats sont classés chaque année dans les concours. (Consulter le classement des élevages classés de la course aux points)

Choix du mâle reproducteur

Un seul mâle suffit pour assurer la fécondation d'une douzaine de femelles.

Le mâle reproducteur constitue le fonds d'un élevage du fait qu'il peut servir plusieurs femelles et que son influence congénitale sera déterminante sur le futur troupeau.

Le choix d'un mâle reproducteur repose sur la **connaissance de son origine**, des qualités zootechniques de ses ascendants, puis sur son apparence en considérant les indications suivantes : Le sujet devra être bien développé, en bonne santé, musclé, d'une allure fière, manifestant force, vitalité, en âge de procréer, s'assurer de l'intégrité des organes génitaux et bien entendu tatouer. Il doit aussi présenter au plus haut degré de perfection de tous les caractères de sa race, car dans un accouplement c'est lui qui apporte la conformation et la beauté.

Cependant au moment de ce choix, on est très peu renseigné sur ses qualités de géniteur parce que sa valeur véritable de reproducteur ne sera connue que lorsqu'un grand nombre de portées auront été réalisées, observées et étudiées. Cette étude permettra de se faire une idée de sa progéniture, des qualités du cheptel procréé, commencera alors le processus de l'élevage sélectif puisque l'on conservera par déduction et selon le clapier que l'on veut créer les meilleures sujets parmi les nichées dans le but de les faire reproduire.

A retenir : C'est le choix du mâle reproducteur qui aura le plus de conséquences sur le devenir de l'élevage.

Choix de la femelle reproductrice

Le choix d'une femelle est moins délicat. On choisira de préférence une femelle tatouée, bien développée, adulte pas trop âgée, en bonne santé avec un embonpoint suffisant, sans fanon ou peu, l'arrière train large et bien rempli, si possible choisir un sujet ayant déjà élevé cela est préférable en s'assurant de la suffisance de tétines.

A suivre prochainement la reproduction